



ODE À LA BELLE-ÉPOQUE

**Un programme proposé
par le Quatuor
Métamorphoses**

Durée: 1h10 de musique sans entracte

MAURICE RAVEL : QUATUOR À CORDES (30')

**JOAQUÍN TURINA : LA ORACION DEL TORERO
(1925) (8')**

**CAMILLE SAINT-SAËNS : QUATUOR À CORDES
OP.112 N.1 (1899) (30')**

Ah, la Belle Époque ! Période d'élégance et d'audace où Paris devient le cœur battant d'une Europe en mutation. Tandis que les arts se libèrent des canons du passé, la musique française cherche une voie nouvelle, entre l'héritage classique et les promesses de la modernité.

Le Quatuor à cordes de Maurice Ravel (1903) prolonge l'élan debussyste tout en lui donnant une rigueur nouvelle. Derrière la sensualité des timbres et la lumière chatoyante des harmonies, Ravel construit un édifice d'une précision cristalline. Chaque mouvement explore une couleur, un éclat, une respiration: ici, la musique se fait image mouvante, dialogue de transparences et de reflets.

Face à cette audace, le Premier Quatuor de Camille Saint-Saëns (1899) revendique la maîtrise d'un grand artisan du classicisme. Derrière la perfection formelle et le contrepoint ciselé, on devine un esprit libre, fier de conjuguer rigueur et élégance, héritage germanique et clarté française, avec une influence espagnole qui reflète l'amitié entre le compositeur et l'immense virtuose Pablo de Sarasate. Saint-Saëns incarne la confiance d'une époque encore sûre de ses fondations.

Quelques décennies plus tard, avec La Oración del torero (1925) de Joaquín Turina, la modernité prend d'autres couleurs. Élève de la Schola Cantorum, Turina unit la finesse française à l'ardeur andalouse: dans cette prière du torero, ferveur, noblesse et tendresse se mêlent en un chant intérieur.

De Saint-Saëns à Turina, c'est tout un monde qui se transforme : la Belle Époque s'efface, laissant place à la quête d'un XX^e siècle sonore où la forme devient couleur, et la musique, émotion pure.



QUATUOR
MÉTAMORPHOSES

CONCEPTION DU PROGRAMME : PIERRE LISCIA-BEAURENAUT